

Le sitting de Pentecôte des opposants à Hambrégie

L'Association de défense contre la pollution de Sarreguemines et environs (ADPSE) a mobilisé ses troupes hier à l'entrée de l'autoroute A4 à Hambach. « La lutte n'est pas terminée », ont martelé les organisateurs.

Rond-point de l'autoroute, hier, vers midi. La braise est allumée, des tables installées, et Johnny Cash accueille en musique les premiers membres de l'ADPSE. Premiers échanges autour d'un verre, l'ambiance est bon enfant et nombreux sont ceux qui, justement, viennent en famille. Il s'agit de manifester contre le projet de centrale électrique à gaz et de célébrer de manière forte les deux ans de l'association.

« Une industrie qui ne rapporte rien »

Michel Kuffler, un des chefs de file, distribue des tracts sur la plainte déposée par la mairie de Herbitzheim contre le permis d'exploiter de la société Hambrégie. Un document qui précise que le tribunal administratif laisse un mois à l'ADPSE pour présenter ses arguments. « Sarralbe a aussi déposé plainte, ainsi qu'un privé d'Hambach. Nous avons reçu ce courrier début juin », indique le maire de Herbitzheim. « Un mois, c'est court pour faire valoir notre volonté de vivre sans pollution pendant des décennies », stipule le tract en question...

Deux heures plus tard, la foule a grossi sur le terre-plein herboré, où chacun s'apprête à prendre part au défilé prévu. Face aux automobiles en provenance de l'A4, Jean-Marie, jeune Hambachois, tient sa

la phrase



La manifestation, pacifique d'un bout à l'autre, n'a pas mobilisé autant que les fois précédentes.

Photo Thierry NICOLAS

banderole avec assurance. « C'est une industrie qui ne rapporte aucun fonds pour la région, une industrie de plus et sans emploi. Et puis, au plan de la pollution, il n'est pas sûr que ce soit bon », dit-il. A quelques mètres, Alexis, enchaîne. Il est d'Hambach lui aussi. « C'est pour défendre notre terre, notre village, c'est important et on verra bien ce que cela donne. Il faut nous mobiliser », lâche

de l'Europole 2 à pied, ce sera deux tours du rond-point, et direction le péage de l'autoroute.

Denise prend part au défilé et regrette de ne pouvoir soulever une pancarte. « A une époque, dit-elle, les trois-quarts des terrains appartenaient à mes parents sur l'Europole 1. On a dit oui pour l'emploi, et le président du district avait juré de ne jamais laisser venir une

usine à haute cheminée. Ils nous ont menti. »

Rosier planté

Comme convenu, les membres de l'ADPSE, au son de « On veut garder nos poumons » filent droit vers le péage. Ils ne vont pas plus loin, moins à cause des CRS placés de l'autre côté que de leur envie d'éviter tout inci-

dent. Au plus fort de la manifestation, 360 personnes (au moins 400 selon les organisateurs) sont restées calmes et déterminées.

Au début du rassemblement, un rosier a été planté par la petite-fille de feu Rosemarie Herzog, qui, il y a un an, avait placé un arbre symbolique sur le rond-point.

Philippe CREUX.